



## Solidarité avec les démocrates turcs

On ne connaît pas les commanditaires du putsch manqué de vendredi dernier en Turquie, mais on peut d'ores et déjà en mesurer les conséquences.

L'autocrate Erdogan profite de la situation créée pour appeler à l'unité de tout ce que la Turquie compte de politiques fascistes, de religieux sunnites réactionnaires et de nationalistes.

Son Premier ministre parle de rétablissement de la peine de mort pour châtier les putschistes et, sans attendre, Erdogan relève 2 745 juges et procureurs (sur 14 000 que compte le pays), dont 5 membres du Haut Conseil. Enfin, 10 membres du Conseil d'Etat ont été arrêtés.

Durant les événements, un photographe a été tué et d'autres journalistes ont été malmenés. D'ores et déjà, le régime de l'AKP a fait fermer des sites internet de plusieurs médias.

Globalement, on peut s'attendre à ce que les journalistes soient à nouveau les prochaines victimes des représailles d'un dirigeant qui a reçu les encouragements des pays occidentaux, dont ceux des Etats-Unis, de l'Allemagne et de la France.

Doit-on parler du rôle trouble de la Turquie vis-à-vis des islamistes ? Doit-on parler des journalistes (plus de 50) emprisonnés pour le simple motif qu'ils avaient fait leur travail ? Doit-on parler des atteintes à la liberté d'expression quand des journaux sont interdits ou quand Erdogan bloque les réseaux sociaux ?

Le SNJ-CGT est inquiet pour les journalistes turcs et kurdes et pour la liberté d'informer.

Il condamne le régime autocratique d'Erdogan et ceux qui volent à son secours sans discernement en abandonnant les vrais démocrates turcs et kurdes à un triste sort dans les geôles.

Il est plus que temps de redoubler les campagnes avec la FIJ/FEJ pour faire libérer nos collègues détenus dans ce pays devenu la plus grande prison de journalistes au monde.

Il est urgent d'exiger que l'Union européenne sorte de son mutisme complice pour faire cesser les arrestations en série et les condamnations de nos confrères sous prétexte de complicité en soutien au terrorisme, en clair le soutien à la lutte du peuple kurde.

Montreuil, le 18/07/2016